

Adiós Nonino (1960)

Paroles de Eladia Blázquez
Musique de Astor Piazzolla

Desde una estrella al titilar...
Me hará señales de acudir,
por una luz de eternidad
cuando me llame, voy a ir...
A preguntarle, por ese niño
que con su muerte lo perdí,
que con "Nonino" se me fue.
Cuando me diga, ven aquí ...
Renaceré, porque...

¡Soy! la raíz del país
que amasó con su arcilla...
Soy, sangre y piel, del "tano" aquel,
que me dió su semilla...
¡Adiós "Nonino" ... !
Qué largo sin vos, será el camino.
Dolor, tristeza, la mesa y el pan.
Y mi adiós... ¡Ay...! Mi adiós
a tu amor, tu tabaco, tu vino.
¿Quién...? ¡Sin piedad, me robó la mitad
al llevarte Nonino !
Tal vez un día, yo también mirando atrás...
Como vos, diga adiós...
¡No vá más...!

(Recitado)

Y hoy mi viejo Nonino es una planta.
Es la luz, es el viento y es el río...
Este torrente mío lo suplanta,
prolongando en mi ser, su desafío.
Me sucedo en su sangre, lo adivino.
Y presiento en mi voz su propio eco.
Esta voz que una vez, me sonó a huecco
cuando le dije adiós...
¡Adiós Nonino !

¡Soy! la raíz del país
que amasó con su arcilla...
Soy,! Sangre y piel, del "tano" aquel,
que me dió su semilla.
¡Adiós Nonino ...!
Dejaste tu sol, en mi destino.
Tu ardor, sin miedo, tu credo de amor.
Y ese afán... ¡Ay.! Tu afán, por sembrar
de esperanza el camino.
¡Soy, tu panal y esta gota de sal,
que hoy te llora Nonino!
Tal vez el día que se corte mi piolín,
te veré y sabré ...
Que no hay fin.

Adieu, le vieux⁷²

Traduction de Fabrice Hatem

Depuis un étoile scintillante,
Il me fera signe d'arriver,
Pour rejoindre la lumière d'éternité
Quand il m'appelera je viendrai...
Pour lui donner des nouvelles de ce gosse
Qu'avec sa mort, j'ai perdu..
Qui est parti avec mon vieux.
Quand il me dira, viens ici....
Je renaitrai, parce que...

Je suis fruit de cette racine
Pétri avec l'argile de ce pays
Je suis le sang, la peau de ce rital
Qui m'a donné sa semence
Adieu le vieux !!!
Comme sera long sans toi le chemin
Douleur, tristesse, la table et le pain
Et mes adieux !! Ah !! Mes adieux !!!
A ton amour, ton tabac, ton vin.
Qui, sans pitié, a volé la moitié de ma vie
En t'enlevant, mon vieux ?
Peut-être un jour, mon aussi, en regardant en arrière,
Comme toi je dirai adieu...
Et c'est tout...

(Récitatif)

Et aujourd'hui, mon vieux est une plante,
C'est la lumière c'est le vent et la rivière
Ce torrent qui jaillit en moi le remplace
Prolongeant dans mon être son défi...
Je me nourris dans son sang, je le devine,
Et je pressens dans ma voix son propre écho
Cette voix qui parfois me paraît sonner creux
Quand je lui dis adieu..
Adieu le vieux !!

Je suis fruit de cette racine
Fait avec l'argile de ce pays
Je suis le sang et la peau de ce rital-là
Qui m'a donné sa semence ...
Adieu le vieux !!!
Tu as laissé ton soleil dans mon destin
Ton ardeur sans peur, ton credo d'amour
Et ce désir ! oh ! Ce désir de semer
Une graine d'espérance sur ce chemin.
Je suis cette goutte de sel
Qui aujourd'hui te pleure, le vieux !!!
Peut-être un jour où je casserai ma pipe
Je te verrai et je saurai
Qu'il n'y a pas de fin !!!

⁷² Remerciements à Nardo Zalko